

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre IV. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9998**

## LETTRE IV.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin  
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.  
**L**A guerre a introduit ici une espèce de jeu de hasard, où les citoïens avarentent tous les jours une grande partie de leur bien. La scène se passe *au Café de Jonathan*; le fond du jeu est la dette de la nation, qu'on achette & qu'on revend continuellement: c'est la nation qui se joue elle-même, quelquefois le gouvernement est à 65—d'autrefois à 90.

Comme si la guerre n'avoit pas assez appauvri l'état, il y a des particuliers qui font encore tout ce qu'ils peuvent, pour achever de se ruiner.

Les nouvelles sur les espérances de la paix, ou la probabilité morale sur la continuation de la guerre sont le thermomètre de ce jeu de hasard; l'arrivée d'un courier donne une bonne carte au joueur, & le départ d'un autre les remet dans leur mauvais jeu.

J'entrai hier par curiosité dans ce tripot politique, où des joueurs actionnaires

achètent & vendent continuellement la monarchie ; il est impossible que je puisse l'exprimer l'avidité qui étoit peinte sur leurs visages ; toutes les passions qui accompagnent l'ambition & l'avarice, étoient représentées dans leurs traits. Un peintre qui voudroit représenter l'avidité, l'amour insatiable du gain, n'auroit qu'à donner le tableau de ce réduit.

Comme dans toutes les assemblées à jeu, il s'introduit des fripons, le *Caffé de Jonathan* a aussi les siens ; la plûpart de ceux-ci sont des ambassadeurs qui aiant le secret des couronnes, jouent à jeu sûr ; c'est-à dire, qu'ils achètent, quand il convient ; & vendent, quand il faut.

Les combinateurs ont calculé que les dettes de la monarchie ont été rachetées & vendues un million de fois depuis qu'elles ont été contractées. C'est un commerce que la destruction de tous les autres commerces a introduit ici ; on jouera, jusques à ce que la paix ait mis fin aux espérances & aux craintes ; mais il restera un goût pour le jeu qui donnera du dégoût pour la tranquillité publique, ce qui fera que les joueurs verront recommencer la guerre avec plaisir ; car on aime à satisfaire ses passions.

L E T

## LETTRE V.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin  
Cotao-yu-se, à Pékin.*

de Londres.

ON voit un peuple en Europe qui se charge de la joie des autres ; son métier est de chanter & de jouer du violon : au lieu que les autres sont savans, celui-ci est joyeux ; c'est là sa profession. Les habitans de cette nation apprennent la musique en naissant, & ne finissent de chanter, qu'en mourant. Ils se répandent dans toutes les capitales, sans autre industrie que celle *del buon gusto*. On appelle ces gens-là des Italiens.

La plûpart sont coupés, comme les chevaux ; la musique leur est si chere, qu'ils lui sacrifient ce qu'ils ont de plus cher ; ils s'anéantissent eux-mêmes dans les notes, & enterrent leurs descendans dans les Ariettes.

Ils ne sont pas si bien reçus ici qu'ailleurs ; malgré *il buon gusto*, les François osent mépriser leur musique ; mais ici elle a ses sectateurs qui la prônent, & la mettent au-dessus de celle de la nation.

Je